

PROVINCE DE TOURS (4)

Diocèse de Blois

Une expérience pastorale originale

Un prêtre – entrepreneur

Nicolas Pelat est né en 1974 dans une famille orléanaise.

Il est entré chez les Compagnons du Tour de France et a obtenu un brevet de Maîtrise en plâtrerie, staff et stuc.

Il est ensuite rentré au Séminaire interdiocésain d'Orléans où il a obtenu le baccalauréat canonique de théologie.

Expérience diaconale à Saint-Aignan-sur-Cher, il est ordonné prêtre pour le diocèse de Blois, le 30 juin 2002.

Il est alors nommé vicaire à Blois, aux secteurs pastoraux de Saint-Joseph et Saint-Pierre, les Grouëts.

Dès décembre 2002, il fait partie de la Commission diocésaine d'art sacré.

En 2003, il est nommé aumônier de l'ensemble scolaire Saint-Vincent – Brottier, et aumônier du Mouvement eucharistique des jeunes (MEJ).

En octobre 2003, il est également vicaire épiscopal, membre du Conseil épiscopal, délégué épiscopal au service de la Pastorale des jeunes, membre du Conseil presbytéral, du Collège des consultants.

Il participe également au Conseil diocésain de pastorale et au Conseil économique diocésain.

Au presbytère de Saint-Pierre, où il loge, il accueille des jeunes apprentis. L'un d'eux réalise une maquette pour l'église et ensuite, après l'avoir présentée à la Commission diocésaine d'art sacré, ces jeunes construisent, en pierre, l'ambon de l'église.

En 2004, il participe, sur deux années, à la formation à l'accompagnement spirituel à Manrèse.

En 2005, il est nommé curé du secteur pastoral de Fossé, au nord de Blois (8 clochers et 8.753 habitants).

Dans le presbytère il installe un atelier où il accueille des jeunes apprentis qui commencent leur Tour de France. Il les aide à approfondir leurs connaissances en taille de pierre.

C'est en 2007 que Nicolas demande à son évêque d'exercer sa profession de plâtrier, staffeur, stucateur tout en continuant à être curé de Fossé. Il fonde donc une entreprise à l'adresse du presbytère.

Grâce à l'équipe de laïcs engagés dans la paroisse, il a pu constituer un Conseil pastoral de secteur actif et efficace. Il peut ainsi accomplir la double mission que lui confie l'évêque de Blois : mener de front le ministère curial et la profession de chef d'entreprise.

Il est donc entrepreneur et curé en semaine et curé et entrepreneur les samedis et dimanches.

L'expérience donne satisfaction aux fidèles car nombre d'entre eux ont accepté de prendre la responsabilité des équipes liturgiques, de la catéchèse des enfants, de la préparation aux baptêmes et aux mariages, de l'accompagnement des familles en deuil et l'animation des funérailles.

Enfin, en septembre 2010, avec ses équipes, il peut accepter de prendre en charge le secteur pastoral voisin. Ce secteur, de 4 clochers et 2.750 habitants, est animé par une Équipe d'Animation Pastorale et un prêtre modérateur, depuis 1994.

Situation peu banale d'un prêtre qui accepte, épaulé par son conseil et des fidèles de tous bords, de nouvelles charges curiales, tout en développant son activité professionnelle.

Diocèse de Bourges

Création d'une fresque dans l'Eglise de Nançay :

« Atmosphère créatrice... Poussière d'Ecritures » par Montaine Fleurier (artiste).

Les origines...

Humble instrument ménager en apparence, le balai fruit de la Création et du travail des hommes est mon bâton d'aventure. Avant la cloche qui nous invite à la rencontre le Dimanche, il est signe et symbole du sacré. J'aime le Balai, la sobriété de l'outil, sa discrétion, l'humilité du geste et l'univers qu'il m'a fait découvrir...la Poussière «Ta descendance deviendra nombreuse comme la poussière du sol, tu déborderas à l'occident et à l'orient... » (Genèse 2814). Il m'a ainsi fait pénétrer dans l'église, un lieu à part, où le temps semble reprendre son souffle. Le silence habite l'espace et pourtant laisse entendre les bruits du dehors, la Lumière perse la pierre à coups de couleurs... et c'est par la porte que je suis entrée avec elle. La pratique hebdomadaire du balayage avant les célébrations me fait découvrir le cycle de la liturgie. Ce geste régulier donne une stabilité au temps. Je découvre un espace minéral très différent des autres, stable également, édifié par la main de l'artisan... comme un aimant, je suis attirée dans sa profondeur : le Mur se présente à moi. La lumière qui passe dans la verrière vient révéler le Temps, l'Espace, la Distance... et si la couleur venait dialoguer avec eux, avec nous, comme un véritable médiateur pour la Rencontre...

Le projet...

Educatrice, peintre... l'Esprit, en balayant, m'a soufflé un projet voilà quatre ans, d'enrichir mes outils de brosses et pinceaux pour peindre dans l'église de Nançay sur les idées suivantes : le monde du tissage et métissage, le tissu symbole de l'harmonie, de la création et du lien. Nous sommes tissés dedans comme dans toutes nos Histoires racontées depuis la nuit du commencement... Penser l'humanisation chrétienne, comme artisanat... Mais quelqu'un a dit : « Tout est compliqué avant d'être simple », c'est la devise de mon maître fresquiste de Saint-Savin. Je peux mieux maintenant comprendre ce qu'il voulait dire par là ! Je délaisse malgré moi les cours d'art plastique s'adressant aux enfants et après la lente gestation de la réflexion, des autorisations, les esquisses de départ, après avoir montré les motivations et la grande maîtrise de la chose... Il faut commencer ! Alors que l'on ne maîtrise rien...

Vécu en Eglise :

Comme une grande traversée en solitaire, peindre dans une chapelle révèle en son sein de belles et de moins belles surprises. H faut vaincre l'apesanteur, trouver un échafaudage, dépasser ses peurs et ses doutes, se hisser sur le plan spirituel, dans de longues discussions avec le prêtre de la paroisse. Le vertige est grand et le temps semble s'étendre, je sollicite le Diocèse et notre Evêque pour suivre trois belles années nourricières à l'institut catholique de Paris (l'Institut Supérieur de Théologie des Arts). Les années passées à peindre dans la chapelle semblent m'enfermer dans un cocon pour créer le fil d'une écriture imagée, celle de mon histoire, notre histoire qui nous relie au Créateur.

La traversée en solitaire n'est qu'illusion de l'artiste... rien n'est possible seul et l'acte de création entrepris n'a aucun sens s'il n'est pas partagé. Un jeune du village, envoyé comme

un ange par le Créateur a permis de peindre à quatre mains et un seul coeur, tourné vers Dieu, c'est le plus beau fruit cueilli de cette expérience. La famille, les enfants, les jeunes, la paroisse, le village, la commission d'Art Sacré, le Diocèse resserrent les rangs autour de ce projet en fleur. La bénédiction a lieu le 20 Juin, passage de l'ombre à la lumière, un papillon théologien se pose sur l'ouvrage et l'assemblée, des amis colombiens, chanteurs et musiciens, emplissent l'atmosphère de vibrations « Latino », notre Evêque bénit l'image... L'art rassemble, aujourd'hui c'est l'ensemble du village et les amis des villages alentours qui participent à la Rencontre. Un cadeau du ciel ! A travers eux, je remercie Dieu de cette expérience de vie.

Création, annonce et proposition de la foi

Il n'y a plus les croyants, les non-croyants, tous sont là et la foi n'est pas réservée à quelque uns, elle se donne en partage, tous cherchent l'amour vrai, tous sont des chercheurs de bonheur, des chercheurs de Dieu, il est en eux sans distinction. H s'exprime à travers leur présence et eux nous parle de lui, de ses attentes. L'art permet en effet à chacun de retrouver l'enfant qui est en lui et tout son univers d'apprentissage de signes, d'écritures, d'histoires racontées qui mettent en mouvement son imaginaire... Le pratiquer, c'est renouer avec cet enfant qui sommeille en nous qui, si on se laisse faire nous entraîne dans les profondeurs de notre être, là où se trouve un trésor unique, Dieu lui-même. Et dans ce voyage intérieur qui ressemble étrangement au carnet de voyages que l'on nomme la Bible, la personne peut se construire avec Lui et en Lui et découvrir des paysages uniques, les oeuvres d'arts sont leurs reflets. La peinture, poussière de couleurs, n'est là que pour révéler que nous sommes tous au travail avec le créateur pour une oeuvre Belle. Le plus grand péché serait d'oublier notre Créateur, de penser que nous pouvons vivre sans lui... Notre mission est de réveiller l'univers sensible des êtres et de leur faire découvrir les bienfaits de notre dépendance vis-à-vis du Père et de notre Création en cours, afin de vivre Libre. Le bâillonner serait se priver d'une part la plus intime et la plus précieuse de nous même, la part spirituelle de l'être, l'essence même de l'homme. Il est urgent de recréer, réinventer des lieux, emplis d'une Atmosphère d'Écritures pour les jeunes générations... Au Diocèse de Bourges nous y travaillons... Pour voir un jour un Atelier des Arts rayonner sur l'espace diocésain. Pour qu'emplis de sagesse et de folie créatrice, on se découvre joueur et créateur auprès de Dieu... En faisant porte ouverte de tous nos sens pour sentir vibrer la vie qui est en nous autour de nous, nous verrons alors une fine poussière poétique recouvrir l'humanité et on entendra un chuchotement... LA VIE EST BELLE !

Contribution du diocèse de Bourges - Septembre 2010

Espace Evangile
à Bazoches-les-Gallerandes (Loiret)

Est-il encore possible de témoigner d'une espérance dans le monde d'aujourd'hui ? Est-il encore utile d'annoncer l'Evangile aux personnes que nous rencontrons ? Comment rendre témoignage de notre foi ? Devant de tels défis, la tentation première est de courir à la poursuite de projets mirobolants dont les résultats, malgré tous nos efforts, nous laissent bredouille, presque impuissants. Comme le prophète, nous sommes tentés de dire : *"7e n'en peux plus ! Maintenant, Seigneur, prends ma vie, car je ne vauds pas mieux que mes pères. "* (1Rois (TOB) 19). Pour notre part, il nous semble qu'aujourd'hui, il est plus que jamais indispensable de créer des espaces, des lieux de gratuité, des oasis où quiconque cherche puisse trouver une réponse, un réconfort, une communauté prête à le recevoir tel qu'il est.

Depuis six ans maintenant, nous partageons à Bazoches-les-Gallerandes, paroisse du Doyenné Centre Beauce, l'expérience missionnaire de Giuseppe Dell'Orto. D'abord par la découverte du presbytère de Bazoches, puis, dans une prière commune et en partageant les textes de la liturgie du Dimanche, en participant également aux tâches de la maison, en étant présents aux eucharisties dominicales et en partageant des moments de convivialité ; c'est l'amitié qui cimente tout cela. L'amitié demande du temps, elle se construit et se vit à travers les rencontres, l'écoute, les dialogues, la prière et les activités communes ainsi qu'au travers des sacrements. L'amitié qui émane de ce lieu a peu à peu rassemblé des personnes de tous âges et de toutes origines socioculturelles et elles ont formé divers groupes sous l'impulsion de Giuseppe. C'est au fil du temps qu'est née ainsi l'idée de créer un « Espace Evangile », un lieu multiple où chacun puisse grandir et faire grandir les autres par sa présence et sa foi.

Après s'être interrogés les uns les autres sur ce qui nous fait venir au presbytère, la réponse unanime est : « Ici, je me sens libre, je ne me sens pas jugé et j'aime retrouver mes amis ».

« Voyez ! Qu'il est bon, qu'il est doux d'habiter en frères tous ensemble » Ps 133(132) v.1

Il nous a donc semblé qu'en ce lieu se vivent, dans la plus grande simplicité, des expériences humaines profondes... Il n'y a rien d'exceptionnel dans ce que nous réalisons mais nous ressortons de ce lieu toujours pacifiés, avec la conviction que la Parole de Dieu est vivante aujourd'hui, qu'elle est actuelle et qu'elle nous guide.

« Que deux ou trois en effet soient réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux » Mt 18 v.20

Nous en sommes finalement arrivés à penser que cette maison pourrait être un lieu d'accueil de personnes en recherche de Dieu, de personnes qui veulent partager un temps fraternel, qui cherchent leur place de pierre vivante dans l'Eglise. Nous avons donc pris un temps de réflexion sur le fond de ce projet et voici les quatre piliers « d'Espace Evangile » qui en ressortent :

- 1 — Prier ensemble
- 2 — Lire et comprendre la bible ensemble
- 3 — Partager des moments de convivialité ensemble
- 4 — Permettre à chacun de prendre un moment de silence et de calme

Il y a également un axe qu'il nous semble important de développer : **l'évangélisation par l'art** : le chant, la musique, les icônes, la peinture, la sculpture, le théâtre, l'audio-visuel...

Pour conclure, on pourrait dire que l'expérience faite nous porte à affirmer qu'Il est temps aujourd'hui de quitter "utopie land" pour entrer dans le royaume de l'accueil. De quitter ce monde artificiel fait de réunions innombrables pour entrer dans la joie réelle de la rencontre. C'est seulement dans le face à face qu'une personne peut trouver sa vraie stature.

Propos recueillis auprès de François Breteau

Demain l'avenir de nos communautés chrétiennes

Présentation à la Conférence des Evêques de France d'une mission d'accueil dans les églises de villages, appelée « mission fêtes locales » qui se vit depuis plus de trois ans sur le territoire rural et périurbain des 46 communes qui constituent le doyenné de Château-la-Vallière au nord-ouest du diocèse de Tours, en Indre et Loire.

Lors des fêtes de nos villages (assemblées, festivals de collectionneurs, vide-greniers, marchés gourmands, etc.) nous profitons du patrimoine exceptionnel que représentent et que contiennent nos églises communales pour y attirer les promeneurs et les badauds de la fête, les guider dans une visite et partager avec eux un moment d'humanité et de convivialité.

Nous essayons de faire « goûter » l'Évangile du Christ à nos visiteurs par une « lecture chrétienne » du message de ce patrimoine (vitraux, sculptures, peintures, objets du culte, vêtements liturgiques, architecture..). De plus la beauté de l'église nettoyée et mise en valeur, l'espace de prière et les signes manifestés de la vie de foi de la communauté chrétienne, l'agencement convivial de l'entrée, le petit café et la qualité d'accueil des guides, profondément respectueux de la liberté de chacun vient faire, de ce qui pourrait apparaître comme une activité essentiellement culturelle, une véritable mission d'accueil, d'écoute et d'évangélisation.

Par ailleurs, en participant à ces fêtes locales, la communauté chrétienne s'inscrit dans la vie de nos communes et prend part à leur animation par la mise en valeur d'un patrimoine commun. Les liens avec les élus et les associations se multiplient, leur intérêt pour ces ouvertures grandit.

Lorsque nous ouvrons les portes de nos églises ce sont parfois des centaines de personnes que nous accueillons dans la journée. Des gens de tous âges et de toutes conditions. Enfants, adolescents, familles, célibataires, hommes et femmes, gens « d'ici » et gens du voyage, étrangers, cultivés ou analphabètes, tatoués, révoltés, assoiffés, croyants ou athées...ils sont venus pour la fête et se laissent surprendre par un accueil et une visite qu'ils n'oublieront pas de sitôt ! Beauté des échanges et des rencontres, merveilles que donne à voir le Seigneur à son serviteur qui ouvre les yeux et son cœur dans ces accueils ! Parfois des personnes blessées ou seules se confient, d'autres écrivent des intentions de prière qui sont intégrées à la prière universelle le dimanche suivant. Des non-croyants nous confessent leur doute. Tous nous disent leur joie de voir ces lieux ouverts et accueillants. Il faut se préparer et s'armer d'Espérance, de Foi, de Charité. Nous commençons et terminons chaque accueil par la prière. Nous accueillons sans prosélytisme mais avec la certitude que l'Esprit de Dieu habite le cœur de celui qui passe la porte. Notre unique volonté : que celui qui est accueilli se dise au sortir de l'église « *Aujourd'hui j'ai compté pour quelqu'un !* »

La mission s'adresse à tous les chrétiens mais un laïc a reçu par lettre de mission la charge particulière d'initier la mise en œuvre de cet appel, de stimuler les communautés chrétiennes locales isolées qui trouvent là une raison d'espérer, de travailler en lien avec les élus et les responsables associatifs qui découvrent l'intérêt pour tous d'une telle action, de coordonner les initiatives et de les ordonner à l'intuition première d'accueil gratuit et non prosélyte, de relire le travail accompli à la lumière de l'Esprit Saint. Sa mission transversale à tout le doyenné, est un laissez-passer lui permettant de franchir les frontières des paroisses et des « clochers » et de faire germer des fraternités nouvelles. Il est accompagné dans sa mission par un prêtre du doyenné.

D.P. le 15/09/2010

Demain l'avenir de nos communautés chrétiennes